

Porteuse de sens ou uniquement esthétique, l'écriture présente au sein de l'espace pictural peut prendre des formes diverses. Comment parvenir à unir de façon harmonieuse des modes d'expression différents au sein d'une même œuvre ? Enrichir celle-ci en mêlant le dessin, l'écriture et la couleur ? Réponses dans ce dossier.

Peinture et écriture une heureuse rencontre

Qu'il s'agisse de carnets de voyage, de la calligraphie ou de l'introduction d'écriture au sein même d'une œuvre peinte, les exemples dans lesquels peinture et écrit se rencontrent sont multiformes. Dans quel but ? Y a-t-il des proportions à respecter ? Les mots sont-ils spontanés ou réfléchis ? Quelle est la part d'improvisation ? Il ne semble pas exister de règles particulières, si ce n'est que le texte doit s'intégrer le plus harmonieusement possible à l'œuvre, l'enrichir de façon naturelle et non l'alourdir. L'insertion de mots ou de textes dans les œuvres peintes est présente à toutes les époques, ne serait-ce que par

la signature de l'artiste mais encore par le biais de citations, commentaires, légendes, mots ou simples lettres. Aujourd'hui, c'est dans la pratique du carnet de voyage, appréciée de nombreux artistes, que l'on retrouve une véritable association entre peinture et écriture. Souvent de façon descriptive, les mots accompagnent la représentation picturale, venant ainsi compléter la scène, le ressenti que l'artiste veut nous faire partager. Il s'agit souvent de véritables témoignages, à la manière d'un journal de bord. Écriture spontanée, récit, description, collages de textes récupérés dans des journaux, le texte du carnet de voyage peut prendre

mille visages, jusqu'à celui de la calligraphie. Un art qui incarne à lui seul la fusion du texte et de l'image. Qu'elle soit latine, arabe, japonaise ou chinoise, la calligraphie est en effet une discipline où peinture et écriture s'épousent totalement, pour ne devenir qu'un seul et même mode d'expression. L'écriture est peinture, la peinture est écriture.

Unir les modes d'expression

Dans ce dossier, trois artistes nous révèlent leur façon de lier écriture et peinture, chacun dans une discipline spécifique. Dans les œuvres de Marcus Mc Allister, les mots, utilisés avec une grande liberté,



tiennent une place essentielle. Le calligraphe Ahmad Dari dévoile quant à lui le secret de l'harmonie de ses œuvres, où lignes et couleurs se rencontrent dans un équilibre absolu. Enfin, Cécile-Alma Fillette, artiste peintre et carnettiste, expose quelques-unes de ses méthodes pour associer habilement dessin et forme dans ses carnets de voyage. Et si ces démonstrations vous inspirent de nouvelles envies artistiques, attardez-vous avec gourmandise sur les cahiers, blocs, coffrets, encres et autres menus outils regroupés en fin de dossier... ■

Valérie Malivoir

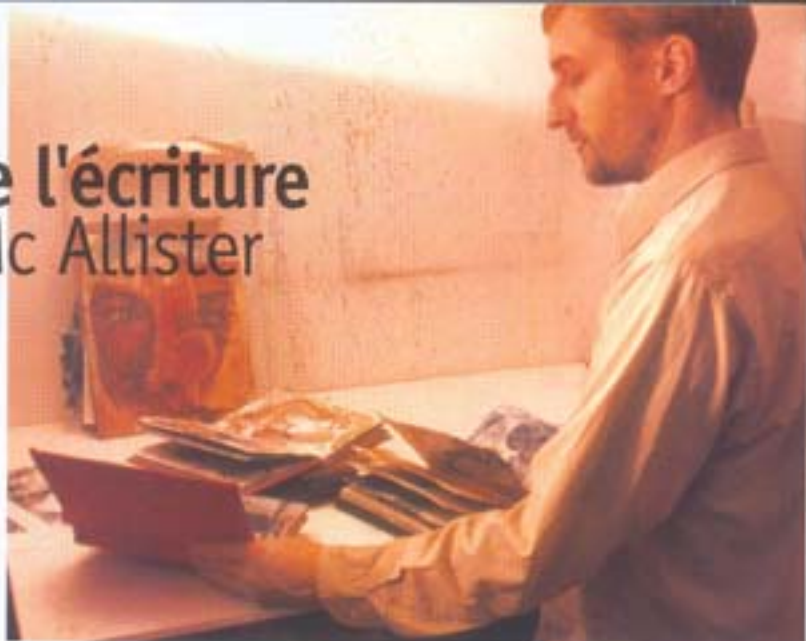
Sommaire

1. L'écriture à part entière
2. Calligraphie : quand ligne et couleur fusionnent
3. Un voyage en carnets
4. Le matériel de vos envies d'écrire

Esthétique de l'écriture avec Marcus Mc Allister

Pour l'artiste Marcus Mc Allister, l'écriture fait partie intégrante de l'œuvre. Il l'utilise en toute liberté à la fois pour le sens des mots et pour l'esthétisme de ses lettres.

Marcus Mc Allister a toujours un carnet sous la main. Quotidiennement, il y dessine à la gouache, à l'aquarelle, à l'encre, animaux fantastiques ou familiers, héros chevaleresques ou portraits



Bribes de textes

Comme les pages de manuscrits anciens, qui pouvaient être lavées et grattées pour être réutilisées, Marcus Mc Allister n'hésite pas à recouvrir ses textes par des dessins

ou de la peinture. Ici, le gros bloc de textes regroupe des citations d'un roman, mais on y relève également des bribes d'adresses et des notes de vocabulaire,



35.24 à l'endroit

Pochoir et collage

L'artiste participait à une exposition collective. Il a découpé un morceau de l'invitation et l'a collé sur son carnet. En haut à gauche, des adresses des visiteurs ont été recou-

vertes par la peinture. Marcus Mc Allister a réalisé un pochoir avec des chiffres à la peinture rouge. L'impact visuel de ce texte est très fort.



41.01 alentours

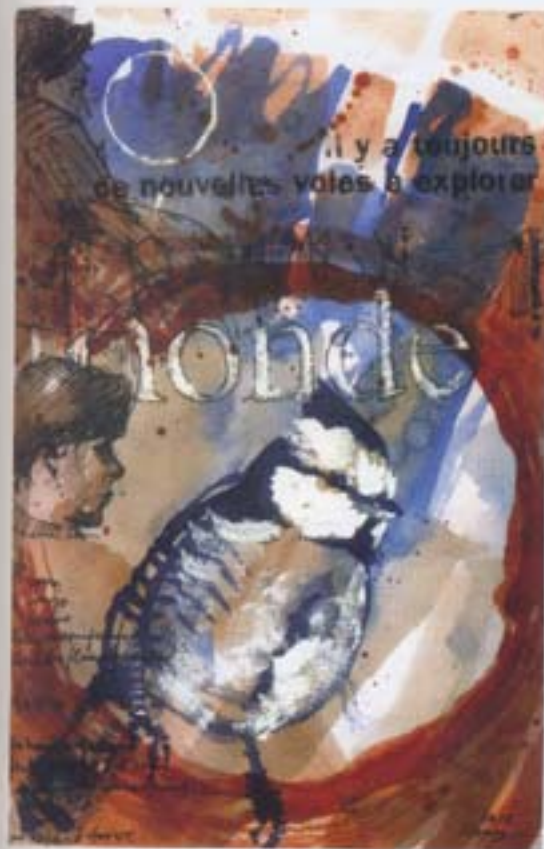
de proches, images inspirées de photos, de peintures ou croquées sur le vif. À partir de ces pages, sur lesquelles il ne revient jamais une fois tournées, l'artiste recompose des œuvres plus grand format à l'acrylique, dont la particularité est d'intégrer presque toujours des éléments de texte. L'artiste traite l'écrit de manière extrêmement libre. Le texte vient avant ou après l'image, mais il ne l'illustre pas. Il peut s'agir de citations plus ou moins fidèles d'écrivains ou d'articles de presse, de listes de courses, d'indications pour trouver une adresse, d'alphabets étrangers, de signes ésotériques, de phrases entendues ici où là. Parfois, les mots ont un sens et font lien avec l'image, parfois ils sont le fruit

(Suite page 40)

Avec du papier carbone

Le texte principal est tiré d'une publicité. L'artiste l'a reporté avec du papier carbone. Le mot « monde » a été reproduit de la même façon, mais

ensuite Marcus Mc Allister l'a retravaillé à la gouache. Sur cette même page, il a noté des bribes de phrases, sans se préoccuper du sens.



38.18 de nouvelles voies

4 questions sur l'écriture en peinture

Encre et peinture font-elles bon ménage ?

Les encres se diluent généralement à l'eau, il vaut mieux les associer à d'autres techniques à l'eau : aquarelle, gouache, acrylique... Faites des essais car certaines encres ne sont pas indélébiles, elles peuvent alors se mêler aux couches supérieures de peinture...

Comment trouver des idées de calligraphie ?

Il existe de très nombreux livres sur l'art de la calligraphie, parmi lesquels la collection « Caractères » (Fleury) ou bien l'ouvrage *Calligraphie, couleur et création* (Eyrolles) ou encore *Découverte de la calligraphie arabe* (Dessain et Tolra)... Sur internet, de nombreux passionnés de calligraphie ont créé leur propre site, donnant même des idées de réalisation (www.atelier-calligraphie.com, <http://calligraphia.planete-typographie.com>). Pour la typographie, les ouvrages sont également légions. Certains logiciels, comme Fontlab, Font Creator vous permettent de créer sur votre ordinateur vos propres polices de caractère.

Quels outils pour écrire autrement ?

Pour écrire sur une toile, vous pouvez utiliser une véritable plume d'oiseau, un calame (roseau taillé), des pinceaux en mousse Colour Shapers). Vous pouvez réaliser des tampons avec des lettres taillées dans

de la gomme, la pâte à modeler, une pomme de terre. Vous pouvez aussi imprimer au pochoir. Pour ce faire, il faut évider des lettres dans une feuille de Rhodoid transparent et tamponner les vides avec une éponge, une brosse à pochoir ou bien passer de la peinture en bombe. À noter qu'on peut aussi acheter des pochoirs dans le commerce ou appliquer des lettres autocollantes, type Letraset, sur le support. Techniques plus rapides, mais moins personnalisées.

Comment effectuer un transfert ?

Pour transférer sur une toile des phrases ou des lettres imprimées extraites par exemple d'un journal, le principe est simple : il suffit de placer la feuille à transférer sur le support, de la badigeonner d'un solvant avec une brosse dure, et d'appuyer dessus jusqu'à évaporation. Le support est alors imprimé. Pour les transferts, on utilisait traditionnellement le trichloréthylène (un produit très toxique) mais qui ne fonctionnait bien qu'avec les encres imprimées (papier journal, photocopieuses anciennes), et pas du tout avec les impressions jet d'encre de l'ordinateur. Désormais, il existe des produits tels que le Transcryl (Lefranc & Bourgeois), qui permettent le transfert sans danger. Effectuez toujours des essais auparavant.

Autour d'un jeu de mots

Marcus Mc Allister est un grand lecteur. Il apporte livres et revues à l'atelier, s'y replonge pour reproduire des citations qui l'ont marqué. Ici, il s'agit d'un extrait d'un roman de Milan Kundera.

« J'ai souligné quelques mots importants et je me suis amusé à les reprendre à droite en bloc en lettres majuscules. La phrase semble illisible, mais on peut la déchiffrer tout de même. »



41.35 comme un rébus

(Suite de la page 39)

d'une écriture automatique. « Mes œuvres répondent à une tension entre volonté et hasard, indique le peintre. Elles se construisent un peu à la manière des rêves. » Même liberté avec les techniques. L'artiste écrit au stylo, au pochoir, avec la main gauche, il décalque, découpe des bouts de textes imprimés... Le texte n'est pas sacralisé, il peut même disparaître sous les couches de peinture. La mise en scène n'est jamais systématique. Le texte peut être très dense et former des blocs colorés. Dans d'autres œuvres, quelques mots interpellent le regard. Parfois même, le texte n'est que suggéré par des traits horizontaux. ■

Des autocollants Letraset

L'oiseau au centre a été peint avec un pochoir. Pour créer un effet de texture, l'artiste a ensuite fait chevaucher une multitude de lettres autocollantes noires. Il a écrit au pinceau en

bas dans la page « Lis ce qui est écrit dans le ciel », une référence aux augures anciens sur le vol des oiseaux. Petite pointe d'humour ici, car les lettres collées n'ont aucun sens !



43-20 la capacité de voir

Titres des œuvres : plusieurs niveaux de lecture

Les dessins ont une dimension de 15 x 23 cm. Marcus Mc Allister attache une grande importance aux titres qui participent également à l'œuvre en créant un autre niveau de lecture. Le premier chiffre indique le numéro du carnet, le second, le numéro de la page.



À l'envers

Marcus Mc Allister a la chance d'être ambidextre. Le bloc de texte a été écrit au stylo-bille bleu, de droite à gauche, avec la main gauche. « Avec le temps, j'ai développé une écriture dense et régulière

qui me permet de créer des blocs de texte homogènes, très graphiques. Au fur et à mesure que j'écris, je note certains mots-clefs en majuscule. Cela crée des rythmes, des motifs. »



45-17 a sudden sense

Marcus Mc Allister

Américain, né en 1968. Vit et travaille à Paris depuis 1996. Il est diplômé en beaux-arts de l'université de Louisiane, à Bâton-Rouge (États-Unis). Il a participé à plusieurs salons d'art contemporain, notamment Art Paris, avec la galerie Manège Art. Des expositions personnelles ont été organisées avec la galerie Marie-Pierre Deloiz, la galerie Tan Noz, à la Parsons School of Design, à Paris.



Texte : Valérie Auriel - Photos : V. Auriel, Marcus Mc Allister

du 1er septembre
au 15 octobre 2005

Fantastique Rentrée 2005

Rentrée
Créative

Spécial Travaux et Dessin technique

4,80€

179€

4,40€

2,40€

pour créer au meilleur

Catalogue disponible dans votre
magasin DALBE

www.dalbe.fr



Pour créer au meilleur prix !

La calligraphie enchantée avec Ahmad Dari

Le calligraphe Ahmad Dari a développé un style unique et coloré, résultat d'inspirations et d'enseignements multiples associés à une réflexion sur l'équilibre et l'harmonie.

« La calligraphie, c'est l'art de l'équilibre. » De l'encre, un calame, du papier et surtout une atmosphère calme et sereine... Les conditions sont réunies pour pratiquer une technique proche de la peinture par bien des aspects. En mêlant la calligraphie arabe traditionnelle, un enseignement artistique classique et ses inspirations personnelles, le calligraphe Ahmad Dari livre des œuvres où lignes et couleurs s'unissent en complète harmonie. « Pour

moi, il est important de jouer avec les couleurs, de les choisir, de les mélanger, d'ajouter de l'eau pour obtenir des dégradés. C'est une richesse. » L'artiste utilise des calames de toutes les tailles qu'il fabrique lui-même en fonction de ses besoins. Des instruments similaires à ceux utilisés pour la calligraphie latine, dont « les conditions d'utilisation sont proches ». Pour Ahmad Dari, la calligraphie est surtout un moyen de dialogue, d'échange et un art qu'il souhaite faire

connaître et partager. Qu'il s'agisse de mots, de prénoms ou d'illustrations des poèmes du poète palestinien Mahmoud Darwich, il marie les différents styles de la calligraphie arabe, intègre la notion de plans dans ses œuvres, joue avec les couleurs, les dégradés, multiplie les outils, allant du calame le plus fin au pinceau pour l'aquarelle. Il nous livre ici une démonstration maîtrisée de cette discipline fascinante où écriture et peinture ne font plus qu'un. ■



Mariage de styles et de couleurs



Palette

Ahmad Dari choisit parmi ses encres Colorex (Pébéo) des couleurs chaudes qu'il dispose sur sa palette.



Style géométrique

Pour une base d'écriture solide, il choisit un calame large et utilise une règle afin de réaliser l'effet géométrique du style coufique, l'un des plus anciens de la calligraphie arabe.



Fusion des couleurs

Le calligraphe mélange les couleurs au fur et à mesure qu'il trace les lettres et change de calame en fonction de la largeur des traits qu'il souhaite obtenir.



Profondeur de champ

Pour créer plusieurs plans dans une même œuvre, il écrit plusieurs fois le mot « amitié » dans d'autres tons de couleurs et avec des calames de plus en plus fins.



Filiforme

Pour obtenir une écriture très fine, il utilise un calame en métal. Dans ce cas, un calame en bambou très fin risquerait de se briser.



Lavis

À l'aide d'un pinceau classique, le calligraphe remplit les espaces fermés à l'encre bleue. Comme à l'aquarelle, il ajoute de l'eau pour éclaircir la couleur et créer un dégradé.



Les styles
Ici, un éventail des différents styles de la calligraphie arabe.

Position et tenue du calame



Bon angle

Bien installé sur sa chaise, le bras posé sur la table, Ahmad Dari tient son calame biseauté à 40/45° environ. Un maximum de calme est indispensable à la discipline.



Bon geste

Lorsqu'il trace un trait, son poignet ne bouge pas : c'est le bras qui dirige le mouvement. « Il faut travailler doucement, prendre son temps et ne pas bouger pour préserver l'harmonie. »



Comparaison

Ahmad Dari a réalisé ici une calligraphie latine et de style gothique pour mettre en relief la similitude avec la calligraphie arabe dans l'utilisation du calame, positionné à peu près au même angle.

Embellissements

Sur un papier de plus petit format, Ahmad Dari choisit cette fois d'écrire un prénom avec un calame de taille moyenne (un centimètre environ).



Carton imbibé

Il prend ensuite un petit morceau de carton qu'il trempe dans l'eau (1) puis dans deux des couleurs de sa palette (2).



Aplat

Il l'applique d'un simple geste sur l'œuvre, apportant ainsi un effet décoratif supplémentaire.

Ahmad Dari

A suivi un enseignement artistique classique à l'école des beaux-arts de Valence et dans des écoles d'arts appliqués à Lyon et à Paris. Il a notamment illustré les poèmes du poète palestinien Mahmoud Darwich.



Outre ses collaborations dans l'édition (livres, cartes postales...), il anime des stages de calligraphie arabe et participe à différents salons grand public de loisirs créatifs. Ahmad Dari travaille par ailleurs à l'Unesco. Il est également musicien.

Textes et photos : Valérie Mallivoir

L'écriture dans le carnet de voyage avec Cécile-Alma Fillette

Le carnet de voyage est un art en soi. Mais ce qui le définit avant tout, c'est l'interaction entre le dessin et le texte, qui se superposent et se complètent.

Le problème, quand on réalise un carnet de voyage, c'est souvent l'écriture. En effet, beaucoup considèrent qu'ils « ne savent pas écrire » ou se réfugient derrière l'idée d'avoir une écriture « horrible ». Mais des paradoxes existent : coller des lettres ou mots découpés dans des journaux, guides ou emballages, écrire tout ce que l'on voit et entend pour débloquer l'écriture, ou encore utiliser des outils qui ralentissent le geste et forcent à s'appliquer (plume, roseau...). Mais tout compte fait, pourquoi écrire dans un carnet de voyage ? Plusieurs raisons à cela. L'écriture complète et affine le dessin, elle en est le prolongement. Elle exprime ce que le dessin ne peut traduire, comme les sens, les émotions ou les précisions historiques. L'écriture peut aussi apporter une touche différente au dessin, par exemple



une note d'humour dans un dessin sage. Enfin, elle permet de faire le lien entre différentes images sur une même page.

Tout est possible dans l'écriture d'un carnet de voyage. Il n'y a pas de règles, il suffit de se « libérer », d'oser. Cependant, l'écriture ne doit pas dominer le dessin et l'on ne

saurait oublier que réalisée sur le terrain, elle n'est pas la même qu'au retour (spontanéité contre nostalgie, transformation des souvenirs). Enfin, les plus hésitants pourront choisir entre une écriture directe sur le carnet ou bien à part, qui sera collée ou recopiée ensuite. ■

L'aspect graphique et esthétique



L'écriture dans le carnet de voyage peut aussi s'appréhender comme la narration du voyage dans un langage plastique et esthétique. On peut donc choisir d'avoir recours à la calligraphie locale, d'y adapter son style d'écriture, ou de coller des textes locaux comme pour cette page (1).



Mais on peut aussi décider d'utiliser des outils qui modifient l'écriture comme les plumes, roseaux ou bâtons de « satay » (brochette de poulet grillée en Indonésie) comme l'a fait la carnettiste. En plus de modifier l'écriture, cela apporte une touche « locale » intéressante (2).



Enfin, on peut jouer sur la couleur ou l'épaisseur du stylo utilisé. Dans cet exemple, Cécile-Alma Fillette utilise un feutre bleu foncé qui amplifie le contraste et accentue l'effet d'ombre, de repos et de fraîcheur créé dans cette page (3).

L'organisation des pages



La façon dont on organise le texte dans la page atteste encore de l'interaction entre texte et dessin, l'écriture agissant comme un prolongement du dessin. Ici, Cécile-Alma Filliette met en valeur le dessin en jouant avec le cadre (1).



Ou encore, elle peut permettre (2) de faire le lien entre différentes images réalisées sur une même

page (ici, il s'agit de différents aspects et rituels du mode de vie d'une communauté péruvienne).

L'écriture vecteur d'ambiances



Inversement, cette page saturée d'écriture qui vient cerner presque entièrement le dessin, exprime le bruit et l'intensité de la discussion entre la boutiquière et la carnettiste (2).

▲ 1. L'écriture complète le dessin, mais d'un point de vue purement visuel, la densité et le rythme de l'écriture peuvent traduire une ambiance, une atmosphère. Ce paysage marin accompagné d'une seule phrase communique d'un bruit calme, recueillement et sérénité (1).



Le bruit, le mouvement de la moto et la discussion des deux personnages attablés se ressentent à travers le rythme du texte et sa répartition sur la page, en « arrondis » (3).



L'écriture peut aussi venir préciser des éléments du dessin sous forme de légendes, de descriptions, de bulles explicatives comme des paroles prononcées par le sujet dessiné, etc. (3).

Cécile-Alma Filliette

Vit et travaille à Paris. Forte de plus de trente ans d'expérience pédagogique, elle anime des ateliers et stages de carnets de voyages en France et à l'étranger. Elle vient d'éditer chez Dessain et Tolra *Carnets de Voyages à créer soi-même*, ouvrage dans lequel elle enseigne les bases de cette discipline (voir page 56).



Texte et photos : Myrtille Racoupeau